

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2671 - JEUDI 28 JUILLET 2016

UDPS

Retour à Kinshasa d'Étienne Tshisekedi

L'opposant historique est rentré, le 27 juillet, à Kinshasa après deux ans passés en Belgique pour des soins de santé. C'est à 14h00 que l'avion le transportant a atterri à l'aéroport de NDjili. Sur le tarmac, on pouvait apercevoir de nombreux leaders membres du Rassemblement, la coalition des forces de l'opposition créée à Genval en Belgique. L'aéroport international de NDjili a connu une effervescence sans précédent dès la descente

d'avion du vieil opposant qu'accompagnait son épouse.

D'une vitesse mesurée, le cortège s'est aussitôt ébranlé sur le boulevard Lumumba accompagné par une foule des militants et sympathisants sous l'encadrement discret mais efficace de la police. Dans les milieux de l'UDPS, le ton est à la satisfaction quant à la réussite de ce retour événementiel.

Page 12



INGA III

La Banque mondiale suspend ses financements



Siège de la Banque mondiale

Dans son communiqué publié le 5 juillet, l'institution financière internationale confirme la suspension des décaissements au titre de son projet d'assistance technique portant sur le développement du projet hydroélectrique Inga-III basse chute et de quelques sites de taille moyenne en RDC. Cette décision, selon certains, « fait suite à la décision du gouvernement de la RDC de donner au projet une orientation stratégique différente de celle qui avait été

convenue en 2014 ».

Le communiqué reste, cependant, muet sur les raisons ayant motivé cette décision difficile à digérer par les populations africaines qui entendaient tirer profit des avantages qu'allait leur procurer cet important investissement. Cette décision serait, de l'avis général, le fait d'insatisfaction au regard de l'opacité qui caractérise la gestion de ce projet.

Page 12

DIALOGUE NATIONAL

L'Acaj préconise la libération des prisonniers politiques et d'opinion

Dans une communication du 26 juillet, l'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) a demandé au gouvernement congolais de libérer tous les prisonniers politiques et/ou d'opinion avant le démarrage du Dialogue national. Il s'agit, selon cette ONG de défense des droits de l'homme basée à Kinshasa, des personnes emprisonnées à ce jour soit pour des motifs politiques, soit à cause de l'exercice de libertés publiques ou l'expression de leurs convictions politiques ou opinions, soit encore à cause de leur appartenance aux partis de l'opposition.

Pour cette ONG évoluant dans le domaine des droits de l'homme, cette action voulue en urgence devra conduire à la décrispation du climat politique et du rétablissement de la confiance entre acteurs politiques et sociaux du pays.

COUPE DE LA CAF

Mazembe bat MOB et entrevoit la demi-finale

Le TP Mazembe reste intraitable sur sa pelouse de Kamal City à Lubumbashi. Après le résultat nul de zéro but partout en déplacement au stade de l'Unité Maghrébine face à Mouloudia Olympique de Bejaia (MOB), le club de Lubumbashi a bonifié la deuxième confrontation avec le club algérienne, le 27 juillet, dans son temple de la commune de Kamalondo dans la capitale cuprifère congolaise.

Un seul but a suffi au bonheur des poulains de l'entraîneur français Hubert Velud, inscrit à la 62e minute par celui qui se fait appeler le maestro, le milieu offensif international zambien Rainford Kalaba. Cette victoire précieuse permet au club de Lubumbashi d'entrevoir la demi-finale de la Coupe de la Confédération, en totalisant 10 points en quatre journées. Page 14

ÉDITORIAL

Réveil

Ce qui ressort à l'évidence de très nombreux contacts que nous avons ces temps-ci, nous journalistes de la presse congolaise, avec les représentants des grandes puissances qui luttent - pacifiquement cela va de soi - afin d'accroître leur influence en Afrique est le fait que le Congo s'impose désormais comme l'un des pays avec lesquels il convient d'entretenir des relations, suivies, confiantes, positives. À Paris, comme à Pékin, comme à Washington, comme à New-York et autres lieux de pouvoir de par le monde il a, sinon pleinement restauré son image, du moins franchi l'étape décisive de la considération. Et ce n'est pas rien étant donné l'image absurde que projetaient de lui jusqu'à présent de grands médias étrangers aussi mal informés que peu regardants sur le sérieux de leurs sources.

Le problème qui se pose à nous, maintenant que le Congo a franchi l'étape délicate entre toutes du changement de ses institutions, est celui de l'exploitation rationnelle, pragmatique, efficace du capital qu'il a ainsi reconstitué. Car les difficultés de toute nature qu'engendre la chute brutale des cours de l'or noir sur les marchés mondiaux peuvent aisément être surmontées si les «Grands» se persuadent, preuves à l'appui, que la crise présente ne se traduira pas par l'effondrement de notre économie mais, au contraire, par une série de réformes intérieures qui en permettront la relance à brève échéance.

Pour dire ou écrire les choses de façon plus brutale, si les autorités congolaises appliquent de façon concrète les mesures annoncées dans le discours de «rupture» que prononça le président Denis Sassou N'Guesso le jour de sa prestation de serment la communauté internationale en générale, les puissants de ce monde en particulier miseront sur le Congo plus qu'ils ne l'ont fait dans les décennies antérieures. Alors, en effet, que plusieurs pays du Bassin du Congo entrent, ou rentrent à nouveau dans une zone de turbulence politique la stabilité de notre pays, assise sur des bases solides, durables, est perçue partout comme un atout maître qui en fait un partenaire incontournable.

La balle, en réalité, est dans notre camp. Si les réformes indispensables énoncées par la plus haute autorité de l'Etat interviennent rapidement, l'appui des «Grands» s'affirmera et les investisseurs afflueront vers nous.

Les Dépêches de Brazzaville

TIC

Deux applications mobiles officialisées à Brazzaville pour lutter contre le paludisme

La Fondation Azur-Congo et ses partenaires ont lancé publiquement, le 27 juillet à Brazzaville, dansipara et edupalu, deux applications de lutte contre le paludisme.

L'initiative témoigne bien la responsabilité sociétale et l'implication de ladite fondation dans les actions sanitaires ainsi que dans l'entrée en vigueur des technologies de l'information et de la communication (tic) en ce qui concerne la recherche scientifique liée à la lutte an-

gers sur la densité parasitaire du paludisme dans son organisme, en donne même des informations détaillées. Elle précise, par exemple, le nombre de parasites du paludisme par unité de litre de sang, le nombre de globules blancs et s'il y a ou non un cas d'hyperparasitémie.



Murielle Ganongo exposant sur l'implication de son organisme pour la mise en place des applications (adiac)

tipaludique. En effet, une application ou un applicatif est, dans le domaine informatique, un programme (ou un ensemble logiciel) directement utilisé par l'utilisateur pour réaliser une tâche, ou un ensemble de tâches élémentaires d'un même domaine ou formant un tout. L'application dansipara est uniquement dédiée aux techniciens de laboratoire. Elle renseigne les usa-

Par contre, l'application edupalu renseigne de façon générale sur le paludisme tout en indiquant le centre de santé le plus proche du malade. Elle aide aussi à géolocaliser la pharmacie la plus immédiate pour un éventuel achat de médicaments. Cette application renseigne aussi sur les méfaits et les autres notions du paludisme. Les applications dansipara et edupalu sont créées et finali-

sées au Congo par de jeunes développeurs congolais ayant bénéficié du soutien financier et matériel de la Fondation Azur-Congo. Les deux applications sont facilement téléchargeables sur le web, sur un PC ainsi que sur un téléphone portable android.

« Les services de la société Azur-Congo ont fourni de l'Internet gratuit, pendant plus d'un an aux chercheurs développeurs, afin qu'ils puissent mettre en place ces deux applications. Nous avons aussi mis à leur disposition un microscope, les aidant à calculer la densité parasitaire », a indiqué Murielle Ganongo, secrétaire générale de la Fondation Azur-Congo.

La dangerosité du paludisme est universellement reconnue. Autrefois, les organismes sanitaires très réputés affirmaient qu'il tue un enfant par seconde à travers le monde. Actuellement les tendances indiquent que le paludisme tue un enfant toutes les deux minutes.

Au Congo, le paludisme est la cause de 60% de consultation et le gouvernement avec l'aide de ses partenaires ambitionne de l'éliminer d'ici à 2030. Dans le cadre de la lutte contre ce fléau, le gouvernement a décrété, il y a quelques années, la gratuité des soins du paludisme chez les enfants de 0 à 5 ans.

Fortuné Ibara

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa

- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,

Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,

Marie-Alfred Ngoma

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Mauakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaine Angombo

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo

Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi

Chef de production : François Diatoulou Mayola

Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole

Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),

Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service),

Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepechesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

TIC

Des étudiants finalistes du centre Yekolab honorés

Douze étudiants congolais ont reçu mercredi à Brazzaville leurs diplômes de fin de formation en web développeur et web designer, et six d'entre eux ont vu leurs projets être sélectionnés. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre des Postes et télécommunications, Léon Juste Ibombo.

Les bénéficiaires pour la plupart des étudiants issus des écoles supérieures ont reçu une formation professionnelle leur permettant d'être plus opérationnels sur le marché de l'emploi et d'être eux-mêmes des entrepreneurs, a souligné le président de Yekolab, Max Bonbhel. L'objectif principal étant de promouvoir les métiers émergents qu'offrent le secteur de la téléphonie mobile et l'Internet.

Durant six mois, ces jeunes ont bénéficié des encadrements sur des opportunités de la technologie de l'information et de la communication (TIC), à savoir la création d'un site web, la startup en faveur des jeunes qui veulent créer des entreprises en ligne, ainsi que des formations sur le web vidéo destinées aux petits enfants.

« Ces jeunes qui viennent de recevoir leurs certificats constituent la quatrième promotion des développeurs d'applications mobiles et web designers formés gratuitement par Yekolab, grâce à un partenariat avec l'Agence de régulation des postes et communications électroniques (Arpce) », a indiqué Max Bonbhel.

Joël Destin Loutoumba, un des



Photo de famille

récipiendaires, ayant été fasciné par le web vente ou la vente des produits en ligne, se dit prêt à créer sa propre entreprise. « Grâce à cette formation, je ne pense plus sortir pour aller étudier à l'étranger. J'ai beaucoup de projets, j'ai la ferme conviction

que je vais les réaliser », a-t-il déclaré. Dans le cadre de son volet incubateur, le centre Yekolab a également sélectionné six projets innovants à concrétiser. « Le centre s'engage à aider et accompagner ces idées jusqu'à leur aboutis-

sement. Il s'agit de les transformer en des entreprises réelles, fiables et bancables », a indiqué Max Bondehl, invitant les

des certificats et de présentation des projets, a salué une initiative prometteuse « créatrice d'emplois et de richesses ». « Il s'agit ici de changer le Congo, je crois que nous pouvons changer le pays. Le centre Yekolab en est une preuve. C'est un concept qui rentre dans la ligne droite du projet du gouvernement congolais », a déclaré Léon Juste Ibombo.

L'ARPCE, principal partenaire technique et financier du projet, a réitéré son engagement à poursuivre son partenariat avec Yekolab. « Nous devrions travailler pour qu'on parle également du Congo. Notre rêve est qu'on parle de notre pays dans tous les sens notamment technologique », a rassuré le directeur général de l'ARPCE, Yves Castanou.

Rappelons qu'après deux années d'existence, le projet Yekolab a déjà formé plus de quatre cents jeunes, dont cinquante-huit pour les formations qualifiantes. Il a aussi favorisé environ sept mille jeunes à accéder librement à son espace co-working équipé d'une connexion Wifi pour la recherche sur Internet. De même cinquante-deux événements et présentations ont été organisés pour accompagner les développeurs et d'application et des jeunes entrepreneurs.

Fiacre Kombo

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les gradués congolais reçoivent leurs diplômes des universités d'Etat de Russie

Les cérémonies solennelles de remise de diplômes ont eu lieu simultanément aux universités d'Etat de Russie, pour les étudiants et au Centre culturel russe (CCR) de Brazzaville, pour les parents.

C'est devant le recteur, le corps enseignant et les diplômés des promotions précédentes que cette cérémonie, devenue festive, a eu lieu. Au cours de celle-ci, les professeurs des universités ont noté les succès remportés par les diplômés avant de louer les efforts accomplis dans le cadre de leur formation.

Les diplômés des universités de Russie ont été invités à cette occasion à accroître leurs connaissances et oeuvrer pour la promotion de leur carrière et le bien de leurs pays.

Recevant leurs diplômes, les gradués ont remercié les professeurs russes pour le travail et les soins accomplis envers les étudiants étrangers pendant toute la période d'études passée dans les universités de Russie. Ils ont exprimé un sentiment de profonde affection pour la Russie qui leur a assuré une formation supérieure de haute qualité internationalement reconnue, des connaissances et une expérience, ce qui leur a ouvert les perspectives professionnelles.

Notons que ces étudiants congolais ont reçu plusieurs formations en Russie leur permettant d'être : médecins, dentistes, pharmaciens, économistes, ingénieurs, architectes, constructeurs, géologues de pétrole

et de gaz, ingénieurs de la pétrochimie, de l'industrie pétrolière et gazière et autres. Ils ont tous loué les conditions dans lesquelles leurs études se sont déroulées.

« En Russie nous avons appris à prendre les décisions indépendantes, avons reçu un bagage de connaissances pour toute la vie et trouvé de bons amis issus de différents pays. Pour tout dire, les années étudiantes passées en Russie, resteront pour toujours dans nos mémoires, comme les meilleures années de notre vie. Nous disons avec fierté que nous avons reçu la formation supérieure en Russie et que nous sommes prêts pour de nouveaux accomplissements et victoires », a déclaré l'un des gradués.

Les parents des diplômés ont, eux aussi, exprimé leur reconnaissance au Centre culturel russe de Brazzaville, au Consulat honoraire de Russie à Pointe-Noire et à la représentation du groupe des universités d'Etat de Russie (Racus) au Congo. C'est en effet avec l'aide de ces différentes institutions que leurs enfants ont eu la possibilité d'aller étudier dans les universités de Russie. « Il y a quelques années, nous avons pris une décision très im-



L'un des gradués Congolais prêt à recevoir son diplôme en Russie/photo adiac

portante de notre vie, celle d'obtenir une formation supérieure pour nos enfants, notamment aux universités prestigieuses d'état de Russie du groupe Racus, suivant les programmes et standards éducatifs nationaux de Russie mondialement reconnus », s'est réjoui l'un des parents.

En effet, la formation des spécia-

listes étrangers est une tradition de longue date en Russie. Le pays possède les potentialités réelles et

invité les jeunes diplômés congolais de choisir la Russie comme pays d'études. Ils les a ainsi invités à

fortes qui lui permettent d'occuper une place prépondérante dans la communauté éducative mondiale. Pour tous ces gradués se profilent de larges perspectives de l'activité professionnelle au pays natal comme en Russie ou ailleurs. Profitant de l'opportunité qui lui a été offerte, le responsable de Racus à Brazzaville, Roger Kanza a

passer au Centre culturel russe de Brazzaville pour des informations complémentaires.

Rappelons que plusieurs congolais font leurs études dans les universités de Russie, ainsi que les citoyens étrangers de plus de 200 pays de l'Afrique, Asie, Moyen-Orient, Europe et Amérique.

Bruno Okokana



ERRATUM

AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 005F/SNE/DG/CGMP/2016
Objet : Acquisition du matériel de maintenance.

Lire : Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission et être adressées à l'attention de Monsieur Louis KANOHA ELENGA, Directeur Général Président du Directoire

corneilleobonga@yahoo.fr;

amourespoirabe@yahoo.fr,

Tél: 222 81 06 58 / 242 05 538 08 02 /

242 06 688 88 58 / 242 05 588 88 58.



ERRATUM

AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 001T/SNE/DG/CGMP/2016
Objet : Travaux de dragage de la centrale de Moukoulou.

Lire : Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission et être adressées à l'attention de Monsieur Louis KANOHA ELENGA, Directeur Général Président du Directoire

corneilleobonga@yahoo.fr;

amourespoirabe@yahoo.fr,

Tél: 222 81 06 58 / 242 05 538 08 02 /

242 06 688 88 58 / 242 05 588 88 58.



REPRESENTATION AU CONGO

14, rue Behagle
B.P. 972 Brazzaville/Congo

Tél : 00(242)2815441/2815544/2815786/6606400
Tél. Satellitaire : 00881631518213

Facsimilé : 00(242)2814513
E-mail : FAO-CG@fao.org

AVIS DE VACANCE DE POSTE N° 008/FRCON/2016

Date de publication : 29 Juillet 2016

Date limite de dépôt des candidatures : 12 Aout 2016 à 17H00

Dans le cadre de la mise en œuvre du **Projet GCP/PRC/007/GFF** intitulé « **Gestion intégrée des mangroves et zones humides associées, et des écosystèmes forestiers côtiers de la République du Congo** », la FAO lance cet avis de vacance de poste en vue de recruter :

1. Un (e) **Secrétaire** pour ses services à Pointe Noire;

Les personnes intéressées sont priées de consulter les « Termes de référence » du poste pour plus d'informations.

DOSSIER DE CANDIDATURE :

CV, dernier diplôme et lettre de motivation (à adresser à Madame la Représentante de la FAO).

Envoi par voie électronique ou déposer les dossiers à la Représentation de la FAO sise, 14, rue Behagle, centre-ville à coté de Congo Assistance :

Objet : AVIS DE VACANCE DE POSTE N°008/FRCON/2016

A : MADAME LA REPRESENTANTE DE LA FAO EN REPUBLIQUE DU CONGO BRAZZAVILLE.

Email : FAO-CG@fao.org

Fait à Brazzaville, le 27 Juillet 2016

Jean-Baptiste Banzouzi-Mbika
AFAOR/Administration



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces,
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-19h)
Samedi (9h-15h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

SANTÉ PUBLIQUE

L'OMS réaffirme son engagement à soutenir le système de santé au Congo

La représentante de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Congo, le docteur Fatoumata Binta Tidiane Diallo, a remis le 26 juillet, un don de matériel et d'équipement à la Faculté des sciences de santé

Le don est d'un financement de 6 millions de Francs CFA. Il est composé d'aspirations annuelles utérines ; de ballons auto gonflables pour la réanimation de nouveau-nés, kit de révision utérine, tube pour prélèvement d'urines, canule d'aspiration, pipette de transfert, plateaux et bien d'autres. L'objectif est de renforcer les capacités des étudiants en santé maternelle et en laboratoire. Le don a été réceptionné par le directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur, Ignace Taliane Tchibamba, avant de le transmettre au doyen de la faculté, le professeur Rosaire Ibara.

Peu avant la remise d'un échantillon du matériel, Fatoumata Binta Tidiane Diallo explique que ce don à la faculté vient réaffirmer l'engagement de l'OMS dans le domaine du renforcement des compétences et capacités. Selon elle, ce don fait suite aux discussions qu'elle a eues avec le ministre de l'Enseignement supérieur. L'échange entre les deux parties a été fondé sur les pro-



Fatoumata Binta T. Diallo remet un échantillon de matériel au directeur de cabinet (crédit-adiac)

grès du système de santé et la collaboration avec l'OMS. « L'OMS a pour mandat de renforcer les capacités en matière de formation. Avec son siège régional et un bureau implanté au Congo, nous souhaitons voir la Fa-

culté des sciences de la santé et les écoles de santé évoluer. Le Congo et l'OMS doivent renforcer leur collaboration afin d'améliorer la formation des médecins et du personnel paramédical. L'OMS a une expertise très impor-

tante au niveau régional ; le Congo doit donc l'utiliser pour ne pas la perdre », a-t-

au Congo. Ce pays doit être un exemple en matière de formation du fait de la présence du siège de l'OMS.

Elle a assuré que l'Organisation ne ménagera aucun effort pour renforcer le système de santé en soutenant les compétences, l'enseignement, les stages et tout ce qui contribue aux renforcements des plateaux techniques ; des connaissances de jeunes et du personnel de santé.

Au terme de ses propos, il a interpellé la conscience du personnel de santé en ces termes : « On n'a pas droit à l'erreur car si cela se produit sur un être humain on ne peut plus le ramener à la vie, à moins de faire de lui un handicapé. Nous avons une responsabilité très importante car nous avons la vie de toute la nation et le développement d'un pays dans nos mains ».

Le doyen de la faculté, le professeur Rosaire Ibara a félicité l'OMS de ce geste qui permettra aux apprenants de satisfaire leurs attentes. La faculté compte présenter huit candidats aux concours d'agrégation et organiser des programmes de soutenance.

Lydie Gisèle Oko

elle indiqué.

Aujourd'hui poursuit-elle, nous voulons accélérer cette collaboration afin que l'OMS ait un impact à la faculté. L'OMS ne devrait pas être pardonnée de voir le système de santé moins performant

GESTION DU PROJET LISUNGI

Le comité communautaire de ciblage de Makoua félicité par la ministre Dinga Dzondo

La ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, Antoinette Dinga Dzondo a, récemment félicité le comité communautaire de ciblage du district de Makoua dans la procédure d'identification du projet Lisungi-système des filets sociaux.

Ce comité a été complimenté après la présentation de la fiche technique de la localité par le coordonnateur du projet, Alfred Constant Kiakouama, lors de la séance de travail avec les autorités locales et l'équipe de la cellule de gestion du projet Lisungi. La fiche technique montre qu'aucun ménage n'a été supprimé pour cause de fraude à Makoua. Cependant, il y a eu neuf ménages supprimés de la liste pour cause de décès et neuf autres pour non-respect de conditionnalités : scolarisation, éducation et prise en charge sanitaire des enfants. Le taux de fréquentation scolaire des enfants est inférieur à 80%.

Pour sa part, le maire de la ville de Makoua, Jean Emile Ongayolo a souligné que le projet Lisungi a transformé la vie de 329 bénéficiaires, alors que 160 ménages attendent d'être servis. Il a en outre indiqué que 130 ménages vivent dans un état de précarité suite aux pluies diluviennes qui se sont abattues dans les nuits du 13 au 16 mai 2016. Ces pluies, a-t-il poursuivi, ont détruit des habitations et quelques édifices publics.

L.G.O.

SANTÉ DE LA REPRODUCTION

Remise des prix aux meilleurs producteurs d'émissions radiophoniques

Cinq lauréats ont reçu le 26 juillet, des prix de meilleurs producteurs d'émissions radiophoniques présentées sur les thématiques de l'éducation sexuelle et de la santé de reproduction des adolescents et des jeunes

Ces prix ont été décernés à l'issue d'une formation organisée du 13 juin au 12 juillet à Brazzaville, sur la thématique et la technique de la reproduction des émissions radiophoniques par l'Institut national de recherche et d'action pédagogiques (Inrap) avec l'appui du Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap). Cette formation s'inscrivait dans le cadre des échanges plus dynamiques entre des jeunes.

Les récipiendaires ont été sélectionnés par une équipe de spécialistes des médias, de chercheurs en sciences de la santé et de l'éducation ainsi que par les représentants des jeunes présidés par Bernard Mackiza.

Au total, vingt jeunes âgés entre 18 et 25 ans ont pris part à cette formation. Ces jeunes ont produit deux émissions radiophoniques sur les thématiques liées à l'éducation complète sur la sexualité, le genre et la prévention des violences fondées sur le genre. Ils ont en outre produit 53 émissions thématiques gravées sur un CD sous le label « Si jeunesse savait, série 2 ».

Le prix de la meilleure émission sur la prévention des pratiques à risque en matière de sexualité des adolescents et des jeunes a été décerné à Immaculé merveille Mialebama, le prix de la meilleure émission sur la prévention des violences basées sur le



Les lauréats avec le ministre crédit-adiac

genre à Jean Harold Mananga Nkaya. Le prix de la meilleure émission sur les infections sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA à Diez Mendez Kambault ; le prix de la meilleure émission sur la prévention des grossesses précoces à Eve Radegonde Tandou et le prix spécial du jury à l'apprenant Avina Divine Sounga Kouba. Chaque lauréat a reçu un ordinateur portable, un enregistreur numérique plus un modem avec connexion internet. Ces instruments leur permettront de poursuivre la réalisation des émissions radiophoniques et de s'accommoder aux technologies de la communication, expliquent les organisateurs. Notons que la cérémonie de remise de prix s'est déroulée en présence du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de

l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, le directeur général par intérim de l'Institut national de recherche et d'action pédagogique (Inrap), Thomas Makosso, ainsi que des représentants des systèmes des nations unies dont David Bulman, délégué pour le compte de la représentante du Fnuap. Thomas Makosso a rappelé dans son mot de circonstance que les lauréats confèrent à titre gratuit le droit de reproduction et de diffusion de la totalité de leurs œuvres aux organisateurs.

Pour le ministre, l'éducation à la santé et à la sexualité a pour objectif à l'école primaire d'informer et de sensibiliser les élèves à l'anatomie et l'hygiène de leur corps ; au collège, de prévenir des risques en matière de sexualité.

L.G.O.



LE RESEAU DES SMARTPHONES

SIM MASOLO

50 FCFA = 5 min + 10 MB

(Whatsapp, Twitter et Facebook gratuit)

COMPOSE *121*1#



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Bruno Jean Richard Itoua place la formation et l'emploi au cœur de la réforme

Le ministre congolais de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua était à Paris pour des prises de contact. Il a rencontré les responsables de l'Unesco et le directeur de l'OGES (Office de gestion des étudiants et stagiaires), Hervé Effenguët, pour des séances de travail. Rupture et changement de paradigme ont été au centre de la communication du ministre.

Devant la presse, Bruno Jean Richard Itoua, qui a pris ses nouvelles fonctions le 30 avril dernier, continue à explorer le fonctionnement, à passer des messages, à partager une nouvelle vision de son ministère sans perdre de vue certains impératifs, parmi lesquels : « *Inscrire le fonctionnement de l'OGES dans certaines orientations stratégiques, dans la production d'une élite de qualité au Congo* », considérant l'organisation comme « *le premier acteur, le meilleur interlocuteur et le meilleur informateur* » des étudiants de l'Enseignement supérieur.

Bruno Jean Richard Itoua a rappelé la mission de l'Enseignement supérieur, celle d'apporter une réponse appropriée dans la formation, l'élaboration, la structuration, la formulation d'une offre de qualité, en adéquation avec l'emploi,



Séance de travail entre le ministre de l'Enseignement supérieur et les services administratifs de l'OGES et la Paierie du Congo en France/Crédit photo Fredy Mizelet

sans perdre de vue que « *les facultés et les grandes écoles doivent continuer à produire des intellectuels, incarner la connaissance et les besoins du Congo* ». Il a insisté sur la transmission des connaissances et du savoir, ainsi que des valeurs de la nation. Ce qui relève d'une responsabilité historique, essentielle pour bâtir l'avenir.

Le ministre de l'Enseignement

supérieur a aussi évoqué une nécessaire rupture, pour faire du Congo une marque d'excellence, en plaçant l'action au centre de l'enseignement : faire de l'université Marien Ngouabi, une référence de l'intelligence en Afrique francophone, voire au-delà ; hisser l'université Denis Sassou N'Guesso aux standards internationaux ; poursuivre et accélérer les

efforts dans l'enseignement privé ; répondre à l'adéquation formation/emploi ; donner aux étudiants congolais à l'étranger les mêmes conditions d'accès, notamment aux filières d'excellence. Un défi atteignable, grâce à la responsabilité, à l'effort et à l'amour de la patrie.

Bruno Jean Richard Itoua souhaite que l'enseignement supérieur cesse de produire

des chômeurs, en conformité avec la vision du président de la République, Denis Sassou N' Guesso. Il plaide pour un changement de paradigme, veut distiller à l'Enseignement supérieur congolais un autre modèle, grâce à une meilleure gestion des compétences des étudiants, à un environnement qui prend en compte les besoins et les moyens, grâce aussi au dialogue nécessaire entre les acteurs congolais.

Le ministre pense qu'il faut toujours s'atteler à trouver des réponses appropriées, à proposer des réponses structurelles face à des problèmes structurels, comme ce fut le cas avec les récentes grèves dans les universités. Selon lui, il faut que les universités se dotent d'une autonomie financière réelle. Concernant la situation sociale des étudiants congolais à l'étranger, l'urgence selon lui, c'est la modernisation et l'amélioration du suivi et des relations avec leur pays d'accueil. Il reconnaît aussi un besoin urgent d'amélioration de la communication du ministère de l'Enseignement supérieur, notamment son site, des conditions d'obtention et d'augmentation du nombre de boursiers, pour un budget en adéquation avec les ressources du pays.

Noël Ndong

CEMAC : un sommet extraordinaire des chefs d'Etat convoqué samedi prochain à Malabo

Sur convocation du président en exercice de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) et chef de l'Etat équato-guinéen, Théodoro Obiang Nguema Mbasogo, se tiendront ces assises consacrées à l'examen de la situation dans la sous-région tant sur le plan économique que sécuritaire.

Les chefs d'Etat et de gouvernement échangeront sur la conjoncture économique et financière qui fragilise les pays de la sous-région. Hormis cela, ils se pencheront sur plusieurs autres points, dont l'accompagnement du relèvement politique et économique de la République centrafricaine, ainsi que sur l'état des négociations de l'Accord de partenariat économique (Ape) entre la zone Cémac et l'Union européenne.

Outre Theodoro Obiang Nguema, hôte de la rencontre, au moins cinq chefs d'Etat sont attendus dans la capitale équato-guinéenne. Il s'agit de Denis Sassou N'Guesso du Congo, Faustin Archange Touadera de Centrafrique, Idriss Déby Itono du Tchad, Ali Bongo du Gabon.

BRICS : une banque de l'organisation ouvrira son bureau régional en Afrique du Sud

Le centre régional de la Nouvelle banque de développement des pays BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) à Johannesburg sera pleinement opérationnel avant la fin de cette année, a annoncé mardi, le ministre sud-africain des Finances, Pravin Gordhan. Le ministre sud-africain s'exprimait devant les représentants des milieux d'affaires à Johannesburg. « *Avant la fin de cette année, nous devrions avoir le centre régional à Johannesburg* », a-t-il déclaré en qualifiant ce projet d'« une grande réalisation ». « *Le but du centre sera d'aborder la question de l'investissement en Afrique, de promouvoir les projets d'infrastructures pour stimuler le développement économique du continent* », a-t-il expliqué.

Dans le cadre du fonctionnement de la banque des BRICS en Afrique du Sud, Pravin Gordhan a indiqué que ce centre apprendra auprès des institutions multilatérales existantes « sur ce qu'il faut faire et ne pas faire ». « *La Nouvelle banque de développement ouvrirait un nouveau chapitre pour le financement des projets d'infrastructures en Afrique, en aidant les pays dans la préparation des projets, la conception des projets crédibles et la mise en œuvre des projets d'infrastructures jusqu'à leur achèvement* », a-t-il poursuivi.

Afrique de l'Ouest : vers la mise en œuvre de la monnaie unique

Une trentaine d'experts des comités nationaux de coordination du mécanisme de la surveillance multilatérale de la Cédéao, de l'institut monétaire ouest-africain, de l'Agence monétaire de l'Afrique de l'Ouest et des banques centrales de la région ont analysé à Ouagadougou au Burkina Faso, les performances macroéconomiques des Etats membres.

Les assises répondaient à la mise en œuvre harmonieuse de la monnaie unique de la Cédéao. Les experts ont examiné la situation économique et financière des Etats membres de la Cédéao de l'année 2015, à l'intention des décideurs en vue de la prochaine réunion du Conseil de convergence de la Cédéao. Quelques insuffisances ont été relevées, notamment la non transmission régulière et à temps des rapports de certains Etats, quelques incohérences entre certaines analyses et annexes ont été notées, l'utilisation de monnaies différentes dans l'analyse d'une même section, ainsi que la mise à jour irrégulière de la base de données Ecomac par certains Etats. Des recommandations visant à corriger ces imperfections ont été demandées. Mais ces manquements interrogent sur la création d'une monnaie unique régionale à l'horizon 2020.

Nestor N'Gampoula et Noël Ndong

PAIX EN AFRIQUE

Les questions de sécurité maritime et d'économie bleue au centre des travaux de la réunion de Lomé

Prélude au sommet de l'Union africaine (UA) sur la sécurité maritime, prévu le 15 octobre dans la capitale togolaise, au cours duquel une Charte africaine pour la sécurité et la sûreté maritimes pourrait être adoptée, se tiendront du 27 au 28 juillet dans la même ville, les Consultations Afrique-Chine-Etats-Unis pour la paix en Afrique.

Organisées par le gouvernement togolais en collaboration avec le Centre Carter et le Bureau des Nations unies en Afrique de l'Ouest et au Sahel (UNOWAS), ces consultations Afrique-Chine-Etats-Unis pour la paix en Afrique seront l'occasion de passer en revue les questions de sécurité maritime dans le Golfe de Guinée. Elles aborderont aussi les questions liées à l'économie bleue dans la région ainsi que la promotion de la paix au Sahel.

Expliquant le bien-fondé de ces assises, le ministre togolais des Affaires étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine, Robert Dussey, a dit que les consultations de Lomé « *se fondent sur la nécessité de collaboration entre les Etats africains, la Chine et les Etats-Unis, pour la consolidation de la paix en Afrique* ». Le ministre a parlé également d'un enjeu majeur pour la sécurité du continent. « *Nous discuterons des trafics de tout genre. Nous nous sommes rendus compte que, non seulement il y a une insécurité sur le continent africain avec la question du terrorisme que nous connaissons, mais il y a également une insécurité sur nos côtes. Nous avons, dans le Golfe de Guinée, depuis 2005, enregistré 205 attaques. Le Togo, à lui seul, a été attaqué dix fois* », a-t-il précisé.

Quant au sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'organisation panafricaine sur la sécurité et le développement en Afrique, notons qu'il devra être sanctionné par l'adoption et la signature d'une Charte sur la sécurité maritime. La nécessité d'adopter une Charte africaine pour la sécurité et la sûreté maritimes s'explique par le fait que le Golfe de Guinée est devenu un enjeu principal pour les pirates. Et c'est après avoir fui le Golfe d'Aden, que les pirates opèrent désormais au large du Golfe de Guinée.

N.N'G.



VENDREDI DISCO



UN SON AUTHENTIQUE
POUR UN MOMENT EXCEPTIONNEL

AVEC FREDY MABANZA & WAKASSA GROUP

VENDREDI 29 JUILLET DE 19H30 À 22H30

ESSENGO BAR



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE



FRANCE

Un prélat égorgé en plein culte

Alors que le terrorisme multiplie, tous azimuts, les attaques, la France compte à nouveau, dans les rangs de ses victimes, le Père Jacques Hamel, 86 ans, égorgé en pleine messe, dans l'Église de Saint-Etienne-du-Rouvray près de Rouen. L'un de ses deux assassins, affilié à Daech, portait un bracelet électronique. Bilan : 1 mort, 1 blessé grave et les 2 terroristes abattus

Le mardi 26 juillet, le père Jacques Hamel remplaçait son homologue congolais, le père Auguste Moanda Phuati.

Selon les faits recueillis de source proche du dossier, nous sommes le mardi 26 juillet, vers 9 h 25 ; la messe a commencé depuis quelques minutes quand, soudain, des cris résonnent à l'arrière de l'Église de Saint-Etienne-du-Rouvray. Deux hommes armés de couteaux font irruption et se jettent sur le prêtre officiant à l'au-



Le Père Jacques Hamel/Crédit photo : Capture image INA

tel. Durant leur assaut, les terroristes, équipés d'une caméra, s'enregistrent ! Trois religieuses et un couple de paroissiens assistent au culte. L'une des trois religieuses, Sœur Danielle, parvient discrètement à s'échapper et donne aussi-

tôt l'alerte à l'extérieur. Elle indiquera plus tard que l'un des deux assaillants avait fait un sermon en arabe autour de l'autel juste avant d'exécuter le Père Jacques Hamel. Arrivés rapidement sur les lieux, les policiers tentent une incursion dans l'Église

mais trois otages ont été placés « en rideau » devant une porte annexe, proche de la sacristie. Néanmoins, les assaillants sont tués. L'un d'eux avait tenté de rejoindre la Syrie à deux reprises. Déjà condamné, il portait un bracelet électronique : profitant

de quatre heures de liberté, il s'est empressé d'aller accomplir son abject méfait d'une horreur absolue : l'assassinat d'un Prêtre au sein même de son Église !

La cible du jour : l'abbé Jacques Hamel, prêtre auxiliaire de la paroisse, né en 1930 à Darnétal, une commune de Seine-Maritime en France. Ordonné prêtre en 1958, il avait fêté son jubilé d'or en 2008. Il pratiquait son prélat en vivant sa vocation et, à 86 ans, hésitait à prendre sa retraite afin de continuer à se rendre utile, a-t-on appris auprès des paroissiens. « Il était toujours prêt à aider son prochain » confiaient les uns et les autres. Il restait au service de la paroisse, en l'absence du curé congolais, l'abbé Auguste Moanda Phuati parti en vacances.

Marie Alfred Ngoma

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Environ 21 Etats membres de la ligue arabe en concertation à Nouakchott

Dans l'idée de mettre sur pied une politique commune et efficace de lutte contre la recrudescence du phénomène de terrorisme, 21 Etats composants la ligue arabe se réuniront, ce lundi 25 juillet à Nouakchott, en Mauritanie pour discuter de la question.

Au cours de cette rencontre stratégique, outre la position conjointe qu'ils tenteront de dégager à l'issue de leur réunion, les participants mettront en place une force d'intervention et d'appoint contre le terrorisme.

Reconnaissant pour sa part, la place qu'occupe une action concertée dans de telle lutte (le terrorisme), le secrétaire général adjoint de la ligue arabe, Ahmed Ben Helli, a précisé que la réalisation de la sécurité au sein de la nation arabe passe par une action commune énergique. Cette action doit être efficace afin de freiner le phénomène du terrorisme dans le monde. Mais, pour ce faire, cet effort doit nécessairement passer par la mise en place d'une force arabe commune.

Pour le ministre mauritanien des Affaires étrangères, Isselkou Ould Ahmed Izidbih qui, évoquant l'une des pistes stratégiques de la mise en œuvre de leur plan commun de lutte, les pays arabes ont intérêt à s'intéresser davantage.

Rock Ngassakys

ITALIE

Les réfugiés sont dans les pays pauvres

Six pays en développement accueillent le plus grand nombre de réfugiés dans le monde.

Dans les pays riches le débat est récurrent : les immigrés sont trop nombreux chez eux, il faut en renvoyer le grand maximum et s'organiser pour ne plus en accueillir d'autres. Dans cette optique, la distinction entre immigrés et demandeurs d'asile n'a aucune sorte d'importance. Seule compte pour les opinions la sensation d'être envahies, cernées. Les événements de ces derniers jours, avec des attaques presque journalières en Allemagne ou en France ou même aux Etats-Unis ne contribuent pas à clarifier les données.

Tout est-il que la réalité des faits impose de redimensionner les choses, affirme OXFAM. Le rapport de cette organisation britannique de

lutte contre la faim fait remarquer qu'en ce domaine les chiffres sont une chose et la réalité une autre. Ainsi, les six pays les plus riches du monde : Etats-Unis, Chine, Japon, Allemagne, France et Royaume Uni n'accueillent chez eux que 9% du total des réfugiés. Ceci expliquant peut-être cela, ils sont pourtant les plus grands contributeurs au développement du monde, comme si être riche dispensait de la solidarité.

Ce sont par contre six autres pays, pauvres, qui supportent les 50,2% du poids des réfugiés, 2,1 millions de personnes qui ont fui guerres et violences et ont invoqué la protection de la communauté internationale. Ils se concentrent aujourd'hui

en Jordanie, en Turquie, au Liban, en Afrique du Sud, au Pakistan et en Palestine. Cette disparité s'explique aussi par le fait que les pays qui concentrent chez eux le plus grand nombre de réfugiés sont proches des zones de guerre. Les chiffres de l'Italie sont eux aussi en totale contraste avec l'effort de ce pays très exposé à la pression migratoire. OXFAM affirme que 134.997 personnes y ont demandé à bénéficier du statut de réfugié. Le plus grand nombre de demandeurs d'asile est causé par la guerre de Syrie et les situations d'instabilité dans des pays comme le Sud-Soudan, le Burundi, l'Irak et le Yémen, souligne l'organisation. Sur les routes du monde, quelque 65 millions de personnes sont en fuite pour aller chercher refuge hors de leurs pays.

Lucien Mpama



**ZWA AIRTEL MONEY NDEKO
PO OBONGA**

Airtel Money NDEKO,
le service de prêt d'argent rapide

Compose *128*2*7#





Votre partenaire pour l'avenir



BRÈVES

Soudan du Sud : Taban Deng Gai nommé vice-président

L'actuel ministre des Mines dans le gouvernement d'union nationale, Taban Deng Gai, a été désigné vice-président en lieu et place de Riek Machar, qui a fui la capitale Juba après les violents combats de début juillet. Du côté de Riek Machar, cette nomination est illégale et sans valeur. Riek Machar était rentré en avril à Juba où il avait été réinstallé au poste de vice-président et avait formé avec le président Salva Kiir un gouvernement d'union. Il estime que sa sécurité n'est pas garantie dans la capitale et a conditionné son retour au déploiement d'une force d'intervention envisagée par les pays de la région.

Libye : 279.000 enfants privés d'école à cause du conflit

Un total de 558 écoles en Libye sont considérées comme non opérationnelles, affectant la scolarité d'environ 279.000 élèves. L'ONU a déploré l'instabilité politique et sécuritaire qui règne dans le pays. Selon le rapport du BCAH, ces écoles ont été fermées « à cause de dégradations partielles ou totales résultant des combats ». Dans certaines villes du pays comme celle de Benghazi, des établissements ont été transformés en centre pour les déplacés, empêchant donc les écoliers de s'y rendre. Depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye est livrée aux milices armées et minées par des luttes de pouvoir et des violences qui ont favorisé la montée en puissance du groupe EI.

Madagascar : Un incendie accidentel fait 39 morts

Trente-neuf personnes, dont 16 enfants, ont péri ce week-end dans l'incendie d'une maison lors d'une pendaison de crémaillère à Madagascar. Les propriétaires souhaitaient inaugurer leur résidence au toit de chaume rénovée. Le sinistre était d'origine accidentelle. Selon la gendarmerie, 36 victimes sont décédées par asphyxie, deux autres personnes ont été trouvées carbonisées. La dernière victime, elle, a succombé lundi. Seul un garçon a pu échapper aux flammes, en sautant par la fenêtre.

Mali : rencontre pour la paix

Objectif : tenter de sortir de l'impasse, alors que le processus de paix est au point mort après les derniers affrontements dans le nord du pays. La semaine dernière, des combats sanglants entre l'ex-rébellion de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) et le groupe d'auto-défense des Touaregs de la tribu des Imrads (Gatia) ont eu lieu à Kidal. La CMA avait pris le contrôle de la ville au détriment du Gatia. C'est dans ce contexte tendu que se tient à Bamako, la réunion mensuelle du comité de suivi de l'accord de paix. Le comité de suivi de l'accord a réussi à asseoir autour de la même table les deux belligérants, la CMA et le Gatia.

Josiane Mambou Loukoula

AVIS

La Fondation Schnell, recherche pour son centre Médico-social, situé à Talangai, au n°30, rue Mon Pays (avenue Marien Ngouabi) une sage femme disponible, expérimentée pouvant travailler du lundi au samedi de 7h00 à 12h00 et maîtrisant la consultation prenatale, la vaccination et le planing familial.

Contact : 06 666 29 69 / 04 408 26 96

PROMO INTERNATIONALE FOLIE

airtel
LE RESEAU DES SMARTPHONES

2,5F/SEC VERS AIRTEL RDC

BENGA AIRTEL RDC
NA FAUX LAAARRR...

AG Partners

JOYEUX ANNIVERSAIRE N°1

○ Monsieur Okouma-Alassi Donalin Dany-Daniel souhaite joyeux anniversaire à sa belle mère, madame Loemba Emile née Makaya Germaine, née le 30 juillet. Que le Tout puissant Dieu bénisse et protège encore cette bonne maman pour des jours meilleurs !

○ Monsieur Okouma-Alassi Donalin Dany-Daniel souhaite joyeux anniversaire à sa petite sœur Grace Enangapé, née le 30 juillet. Que Dieu Tout puissant donne encore la foi et la sagesse à cette jeune fille tout en la guidant sur la bonne voie à suivre pour son avenir !

NÉCROLOGIE

Les enfants Fylla Saint-Eudes et Beau Saccot (Mfumu, Patricia Yoka, Nicéphore Fylla Saint-Eudes, Katy Nianga, Amina Cissé, Eugénie Fylla Saint-Eudes née Makoma) et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents amis et connaissances, le décès de leur frère Nono Rocque Fylla Saint-Eudes, colonel des Douanes, décès survenu le mardi 19 juillet 2016 à l'hôpital de Loandjili à Pointe-Noire, des suites d'une maladie. La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis 109, rue Bacongo, Poto-Poto.

L'inhumation a eu lieu le mardi 26 juillet 2016 au cimetière privé Bouka.



HAUTE ECOLE DE GESTION (HEG-IIM) Système LMD : cours par correspondances

Séminaire de formation : renforcement des capacités statistiques en analyse des données avec le logiciel SPAD.

Module I : Analyse en composante principale (ACP) ; **Module II** : Analyse en correspondance multiple (ACM).

Date : du 1 août au 5 août 2016 ; **Durée** : 5 jours, **Heures** : 14h00-18h30, **Frais de participations** : 20 000 FCFA

Publics visés : Chercheurs, étudiants, agents de service statistiques, contrôleurs de gestions, bureaux d'études...

Tel.04 414 72 47 / 05 580 53 56, e-mail : hegcongobz@gmail.com

Lieu : 31, avenue maya-maya arrêt le métro poto-poto « croisement avenue maya-maya rue kouyou »

Sponsors : INS, ISSEA, AFRISTAT, ECOSTAT, CASP

Directeur Général : Walter Gildas GNANGA

PARUTION

Prestige Itsoukou présente « Destin brisé »

Publié aux éditions LMI à Pointe-Noire en septembre 2014, le livre de Prestige Itsoukou qui comprend 132 pages a été dernièrement présenté pour la première fois à Brazzaville, à l'Institut français du Congo, une initiative du Forum des gens des lettres.

Le livre de Prestige Itsoukou contient huit chapitres portant chacun un titre et des longueurs différentes, certains se rejoignant en nombre de pages.

De quoi parle-t-on dans cette œuvre ? Selon Florent Sogni Zaou, journaliste et écrivain, qui en a fait la présentation, l'auteur parle de l'histoire des étudiants en médecine qui n'échappent pas à l'attrait sentimental entre garçons et filles. Elle montre que partout où les hommes vivent, les sentiments y sont. Des amoureux se rencontrent dans le bus, dans les taxis, dans les cortèges funèbres et même dans les cimetières. C'est à l'université que les étudiants Grâce et Dora se rencontrent. Grace tombe donc amoureux de Dora et réciproquement. Mais, il s'agit d'un amour à rebondissements. C'est un couple qui se brouille malheureusement très tôt sans avoir eu le temps de mieux se connaître.

Grace et Dora se regardent ensuite en chiens de faïence pendant une bonne période et font ensuite l'effort de s'ignorer. Mais le destin, encore lui, les oblige à se réconcilier par le biais d'un exposé que leur propose un enseignant. Cet enseignant ne sait pas le rôle inconscient qu'il joue en confiant à ces deux étudiants



Prestige Itsoukou

qui ne s'entendent plus une tâche commune. Ils obtiennent une bonne note. La dégradation subite de l'état de santé de Grace contribue également à les rapprocher davantage avant les vacances. Les deux tourtereaux redynamisent leurs relations avant une nouvelle séparation dans le quatrième chapitre titré « Séparation difficile ». Mais cette séparation n'est pas leur souhait. Elle s'impose de nouveau à eux à la fin de l'année scolaire. Grâce qui ne valide pas son année académique est envoyé en Belgique par ses parents pendant que Dora prend la direction de l'Ukraine.

Le feu de leur amour ne s'éteint cependant pas. Ils le vivent à travers leurs ordinateurs connectés à Internet. Peut-être le bon côté des réseaux sociaux, dirait-on. Ils se querellent et se réconcilient par mails interposés. Puis le comble revient. Ils s'égarant. Dans cette espèce de perte sentimentale,

Dora fait la connaissance de Rolf, un étudiant qu'elle rencontre en Ukraine, pour oublier le silence injustifié de Grace qui lui écrit difficilement. La distance agit sur eux. Grace aussi multiplie les conquêtes sentimentales pour oublier le coup de sifflet de Dora qui a déclaré la fin de leur amour et jeté l'éponge.

De part et d'autre les choses ne marchent pas comme ils les ont espérés. Ils finissent par se réconcilier sans se revoir, toujours à travers les mails. L'Internet est leur ring et leur tribunal. Chacun finit par abandonner le partenaire occasionnel pour espérer une réconciliation durable. Ils vont se revoir en effet pendant les vacances et revivent leurs vieux souvenirs avant de décider de casser à nouveau la baraque. Grace quitte la ville sur la pointe des pieds sans saluer Dora. Dora qui rentre définitivement au pays fait le choix de rester auprès de Michaël, un autre homme qu'elle a rencontré. Grace apprend par des amis que Dora a donné le jour à une fillette.

Qui est l'auteur de « Destin brisé » ?

Née le 19 mai 1991 à Pointe-Noire, Prestige Itsoukou est médecin de carrière à l'hôpital Adolphe Sicé de Pointe-Noire au service de diabète-endocrinologie. «Destin brisé» est son premier livre publié avec beaucoup d'enthousiasme, d'espoir et d'espérance. Prestige Itsoukou prépare un autre livre qui confirmera son nouveau statut d'écrivain.

Bruno Okokana

CHALLENGE ISSA HAYATOU DES U-17

Le Cameroun et le Congo jouent les premiers rôles

Les Diabes rouges ont pris le meilleur sur les Panthères du Gabon (2-1), en match comptant pour la deuxième journée du Challenge Issa Hayatou organisé par l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac).

Avec quatre points, les Congolais disputent la première place avec les Lionceaux indomptables du Cameroun, vainqueur des Sao du Tchad sur un score de 4-0. Mais la différence de buts place le Cameroun devant.

Les Congolais ont fait l'essentiel. Après le nul concédé face au Cameroun, les Congolais n'avaient plus droit à l'erreur lorsqu'ils affrontaient les Gabonais. Les Diabes rouges ont réussi leur examen, en s'imposant sur un score de 2-1, le 27 juillet au stade Alphonse-Massamba-Débat. Les Congolais ont ouvert le score sur un penalty transformé à la 38^e minute par Bercy Langa, le même qui avait égalisé face au Cameroun. Ils ont fait le break à la 63^e minute par l'entremise de Chardon Bopemela, lequel exploite bien la passe décisive de Ronel Ngaloukossi. Les Gabonais ont réagi dans les minutes qui suivaient mais Sad Nzengué a brillé par le manque de réalisme. C'est dans les ultimes secondes du match que Meshak Babadjila a réduit l'écart. En deuxième explication le Cameroun a étrillé le Tchad 4-0. Les Camerounais ont trouvé le chemin des filets à la 24^e minute par l'entremise de Moïse Sakava. Le numéro 10 du Cameroun a fait le break à la 34^e minute en transformant un penalty. Christian Dyo a apporté sa touche à cette victoire, en inscrivant le troisième but à la 58^e minute, puis Karim Mbazo'o a clos le spectacle en marquant le 4^e but à la 74^e minute. Au terme de la 2^e journée, le Cameroun se place en tête avec 4 points+4 pour deux matches joués. Le Congo est deuxième avec 4 points+1 pour deux matches. La République démocratique du Congo est 3^e avec 3 points+6 pour un match joué. Le Gabon et le Tchad sont respectivement 4^e et 5^e avec zéro point.

James Golden Eloué

PRESENTATION DU VOLUME 1 DE SON ALBUM

concert

« REGLEMENT INTERIEUR » SOIREE EN BLANC

DANY DANILO

INVITES

- * SIXTMATIX
- * MARHABA MALECHEK
- Et Bien d'autres

Pour Rire KAPSO International

P.A.F 5000F+ Conso

A la présentation

- Boris
- Abaye

Lieu: KABARE LES Diplomates

Date: Samedi 30 juillet 2016

Heure: 19heures

ALT. **LE NECTAR** Vignes de Brazza **LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE** **RESTAURANT OG la Kribienne** **ETS: SIEKALIE** **S.A.Lufghlanta**

Djason philosophe

The winner, o vencedor, el caliente

& SUPER NKOLO MBOKA

En spectacle SHOW accoustique tous les samedis

à partir de 16h00 au Resto-bar MASSALA

25 bis rue HAOUSSAS Rond point Poto-poto

+242 06 948 19 26 | djasonphilosophe3@gmail.com | Djason philosophe | Djason philosophe



Promo-Vacances 2016
INITIATION A LA COMPTABILITE OHADA SUR ORDINATEUR
 Organisée par le Cercle « Gestion & Développement » avec l'appui du Cabinet d'Expertise-Comptable JPI

Inscription : 10 000 F CFA, PAF : 40 000 F CFA (exception aux élèves et étudiants)
Durée de la formation : 20 séances de deux heures chacune selon la disponibilité de l'apprenant

Notre adresse : 1^{er} étage immeuble Mboli, arrêt de bus Ebomapoko, Massengo Soprog, RN2
 Tél.: (00242) 06 666 51 20 / 05 528 55 43 / 06 962 00 11 / 06 438 08 64
 Email: syscohadapourtous@gmail.com

UDPS

Retour à Kinshasa d'Étienne Tshisekedi

L'opposant historique est rentré, le 27 juillet, à Kinshasa après deux ans passés en Belgique pour des soins de santé.

Après près de deux ans d'absence due à son séjour médical à Bruxelles, la capitale belge où il était évacué pour des soins, Étienne Tshisekedi est rentré à Kinshasa le mercredi. C'est à 14h00 que l'avion le transportant a atterri à l'aéroport de NDjili. Sur le tarmac, on pouvait apercevoir de nombreux leaders membres du Rassemblement, la coalition des forces de l'opposition créée à Genval en Belgique. Martin Fayulu, Joseph Olenghankoy, Félix Thisekedi, Franck Diongo, Lisanga Bonganga et tant d'autres qu'accompagnaient leurs militants munis des drapelets de leurs partis respectifs étaient là pour accueillir le leader de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) et challenger de Joseph Kabila à la présidentielle de 2011.

L'aéroport international de Ndjili a connu une effervescence toute particulière dès la descente d'avion du vieil opposant flanqué de son épouse. Visiblement ragaillard et en pleine forme, c'est un Tshisekedi souriant et content de retrouver les siens qui s'est prêté aux regards d'un public enthousiasmé. Le cordon de sécu-



rité établi à l'entrée du site aéroportuaire avait du mal à contenir

des militants surexcités qui tenaient à aller au-delà des limites

requis. Comme cela est toujours le cas dans pareille circons-

tance, les unités de police avaient maille à partir avec les partisans du « lider maximo » dont certains ne se sont pas fait prier pour leur lancer des projectiles. C'est dans ce contexte surchauffé que les forces de l'ordre ont opéré tout en respectant la consigne de ne pas tirer le moindre coup de balle. Après le rituel protocolaire d'usage, Étienne Tshisekedi a rejoint sous un flot d'applaudissements et de cris le véhicule censé le conduire au siège du parti sur la 10e rue Limete. D'une vitesse mesurée, le cortège s'est aussitôt ébranlé sur le boulevard Lumumba accompagné par une foule des militants et sympathisants sous l'encadrement discret mais efficace de la police. Dans les milieux de l'UDPS, le ton est la satisfaction quant à la réussite de ce retour événementiel. L'on parle d'un « débordement » ou encore d'une « démonstration de force » pour qualifier la marrée humaine ayant déferlé sur le boulevard Lumumba au point de perturber le trafic dans cette partie de la capitale.

Prochain rendez-vous, le 31 juillet, au stade des martyrs où le Rassemblement, avec Étienne Tshisekedi en tête, entend livrer un grand meeting populaire centré sur les enjeux politiques de l'heure.

Alain Diasso

COURS DU PÉTROLE

Changement au deuxième semestre 2016

Avec les ruptures des approvisionnements et une plus forte demande constatée au deuxième trimestre, la Banque mondiale (BM) vient de revoir à la hausse ses prévisions des cours du pétrole au deuxième semestre 2016. Dans son dernier rapport trimestriel sur les produits de base, l'institution de Bretton Woods table désormais sur un baril à 41 dollars américains, au lieu de 43 dollars prévus initialement au cours de cette période.

Analysant ainsi les perspectives à très court terme, la BM reste convaincue des effets plutôt positifs sur les cours mondiaux des perturbations dans l'offre et la demande au deuxième trimestre de l'année en cours. En effet, l'on a constaté une remontée de l'ordre de 37% des cours du pétrole durant le deuxième trimestre de 2016. Cette hausse est le fruit, entre autres, des perturbations causées par les incendies de friche au Canada et le sabotage des infrastructures pétrolières au Nigéria, premier producteur africain récemment entré en récession à cause de la chute des cours mondiaux. En revoyant à la hausse ses prévisions, la BM a pris en compte également la baisse récente de la demande et la reprise de certains approvisionnements.

Dans leur analyse, les experts de la BM ont estimé que les cours du pétrole vont augmenter au second semestre et ce, au fur et à mesure que baissera le sur-approvisionnement du marché pétrolier. Par ailleurs, les stocks restent très élevés et ne sont pas prêts de baisser, ont-ils mis en garde. Le rapport explique que cette progression intéressante sera observée dans les cours du pétrole et d'autres produits de base. Toutefois, l'étude prévoit une baisse de la majorité des indices de produits de base suivis par la BM cette année. La principale cause est la persistance d'une offre élevée. Mais au-delà, il existe des contraintes plus spécifiques comme la faiblesse des perspectives de croissance des marchés émergents et en développement pour le cas des produits de base industriels comme l'énergie, les métaux et les matières premières agricoles.

Laurent Essolomwa

INGA III

La Banque mondiale suspend ses financements

La décision, à en croire le communiqué publié par l'institution de Bretton Woods, « fait suite à la décision du gouvernement de la RDC de donner au projet une orientation stratégique différente de celle qui avait été convenue en 2014 ».

Le projet de construction du barrage hydroélectrique Inga III en RDC vient d'être compromis dans son évolution à la suite de la dernière décision de la Banque mondiale de suspendre sa contribution financière. Dans son communiqué publié le 5 juillet, cette institution financière internationale confirme, en effet, la suspension des décaissements au titre de son projet d'assistance technique portant sur le développement du projet hydroélectrique Inga-3 basse chute (BC) et de quelques sites de taille moyenne en RDC. Le communiqué reste cependant muet sur les raisons ayant motivé cette décision difficile à digérer par les populations africaines qui entendaient tirer profit des avantages qu'allait

leur procurer cet important investissement.

Pour l'institution de Bretton Woods, cette décision « fait suite à la décision du gouvernement de la RDC de donner au projet une orientation stratégique différente de celle qui avait été convenue en 2014 ». Ce qui n'éclaire pas suffisamment les esprits par rapport au soubassement de la décision. Tout ce que l'on sait, c'est qu'au moment de l'approbation de cette aide, l'objectif était de soutenir « le développement transparent d'Inga-3 BC piloté par le gouvernement dans le cadre d'un partenariat public-privé ». Quelle est alors la nouvelle orientation prise par le gouvernement qui ne cadre pas avec la vision tracée par la BM ? Là est toute la question. Une chose est sûre, c'est que la dernière évaluation faite en juin dernier sur l'état d'avancement du projet n'était pas du goût des experts de la BM. Ces derniers, à en croire des sources, ont jugé très insuffisants les progrès enregistrés vers la réalisation de

ce projet, en particulier en ce qui concerne les retards dans l'instauration de l'autorité chargée du développement et de la gestion d'Inga 3. La suspension financière décrétée contre ce projet serait, de l'avis général, le fait d'insatisfaction au regard des attermoissements, ou mieux de l'opacité qui caractérise sa gestion.

Pour rappel, en mars 2014, la BM avait approuvé un don de 73,1 millions de dollars, dont plus de la moitié (47,5 millions) était destinée directement à ce projet implanté sur le site des chutes d'Inga. Environ 6% du montant de cette contribution a été déboursé à ce jour, indique-t-on. Cette décision de la BM est un coup dur asséné à ce projet qui a pour ambition de fournir du courant à l'Afrique tout entière.

Le site Inga III, s'il devait à être réalisé, devrait avoir une capacité de production de 40.000 MW, soit l'équivalent de plus de 24 réacteurs nucléaires de troisième génération qui seraient exportés jusqu'en Afrique

A.D.

LUTTE CONTRE LA FIÈVRE JAUNE

Une équipe d'intervention japonaise au chevet de la RDC

Une équipe d'intervention rapide venue du Japon séjourne, depuis la semaine dernière, à Kinshasa pour prêter main forte au gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) dans ses efforts de lutte contre l'épidémie de la fièvre jaune. Cette mission est composée d'une dizaine de membres du ministère des Affaires étrangères du Japon.

En réponse à la requête exprimée par le gouvernement de la RDC, le gouvernement du Japon a décidé d'envoyer une équipe d'intervention rapide pour la lutte contre la fièvre jaune dirigée par M. Toru Yoshikawa, du 21 juillet au 6 août. Cette équipe est composée de délégués du ministère des Affaires étrangères du Japon, de la Jica, ainsi que d'experts japonais en matière de maladies infectieuses. Leur tâche consistera à apporter des conseils sur le plan médical et un appui technique en matière de contrôle de laboratoire au ministère de la Santé publique et à préparer la campagne de vacci-



Le ministre de la Santé s'entretenant avec les experts japonais

nation. Depuis l'apparition de la fièvre jaune au début de l'année, la RDC enregistre 67 cas confirmés

dont 10 décès. À la suite de l'appel fait le 20 juin par Félix Kabange Numbi, ministre de la Santé pu-

blique, une mission préparatoire japonaise a été envoyée en RDC du 11 au 18 juillet afin d'identifier

les besoins.

C'est à travers une série de dialogues et de discussions avec de différents organes concernés, tels que le ministère de la Santé publique, l'Institut national de recherches biomédicales, ou l'Organisation mondiale de la santé que le gouvernement japonais a décidé l'envoi de cette mission d'intervention. L'ambassade du Japon souhaite que cette mission d'intervention contribue à la lutte contre la fièvre jaune entreprise par les autorités congolaises concernées et sauve la vie des populations congolaises. Il sied de rappeler que le Japon a toujours répondu présent aux appels des pays affectés par les problèmes de santé. L'on se souviendra que le gouvernement nippon, à travers ses centres de recherches sur la médecine tropicale, a joué un rôle important dans l'éradication de la fièvre hémorragique d'Ébola qui a tout récemment frappé plusieurs pays de l'Afrique subsaharienne.

Aline Nzuzi

AFFAIRE KOFFI

La ministre Thérèse Olenga monte au créneau

Assurément outrée par la conduite de la star déjà inculpée et en détention provisoire pour coups et blessures volontaires, depuis le 26 juillet, au Centre pénitentiaire de rééducation de Kinshasa (CPRK), l'autorité provinciale l'a jugée impardonnable et l'a déplorée sur le petit écran les heures qui ont suivi.

Dans la foulée des réactions suscitées par le sujet polémique qui a valu à Koffi Olomide son inculpation, il y a la déclaration de Thérèse Olenga qui brise le silence des personnalités féminines de la RDC. En effet, même si, à l'entame de son propos, la ministre provinciale de l'Éducation, de l'Environnement, de la Communication et du Genre a souligné qu'elle prenait la parole en tant que femme sans engager sa fonction, il n'en reste pas moins que son discours a son pesant d'or. Le geste déplorable de Koffi Olomide qu'elle a tout de suite qualifié d'atteinte à la dignité de la femme, elle l'a circonscrit dans le contexte d'une « nation meurtrie par les questions de violence dans l'est de la RDC ». Thérèse Olenga est dès lors d'avis qu'« une telle violence exprimée ne peut pas se pardonner ». Au reste, la ministre du Genre a pensé que « tous les activistes devraient se mutualiser pour nous donner la meilleure manière de bannir à jamais des agissements aussi avilissants ».

En sus, Thérèse Olenga a lancé un appel aux associations des droits de l'homme, quitte à leur demander à « se rapprocher, à porter de l'attention sur



Koffi Olomide peu avant son acheminement au CPRK

nos enfants et jeunes sœurs qui exercent ces métiers ou d'autres métiers connexes pour voir comment les encadrer ». Par ailleurs, au-delà de l'encadrement dont elles pourraient bénéficier, l'autorité provinciale a préconisé de « les syndiquer de manière à ce que leur métier soit respectable et qu'elles-mêmes soient

respectées ». Car, a reconnu la ministre, ce cas de figure où le Grand Mopao est mis en cause n'est pas une première. « Nous avons enregistré tant de révélations des travers vécus dans ces milieux, nous ne devons pas accepter cela », a-telle affirmé devant la caméra. Il semble que la chance a définitivement tourné contre le

patron de Quartier Latin. En effet, déjà que son mea culpa en direct à la télévision nationale dimanche n'a pas pu faire effet sur la justice, Thérèse Olenga à son tour se montre bien sévère à son endroit et semble même afficher un certain scepticisme. La conclusion de son propos est assez explicite à ce point : « Koffi nous présente son par-

don. Il ne faut pas que ce soit un pardon par intérêt mais que ce soit vraiment un acte de contrition bien pensé, bien ressenti. Et, aujourd'hui, moi je me lève pour dire : Non, non et non ! ».

Pour l'heure, il nous revient que « Koffi Olomide est gardé à la cellule 14 du pavillon 8, réservé aux notabilités », un détail que l'AFP a relevé depuis le jour même de son arrestation. À dater de mardi, il fallait compter cinq jours pour avoir le verdict de la procédure judiciaire enclenchée contre lui. Mais au regard des faits, d'aucuns estiment qu'il est en passe de rester encore au frais un certain moment. Et pour cause ? Il y a lieu de rappeler ici qu'il y a maintenant près de trois ans, l'interprète de Selfie avait été condamné à trois mois de prison avec sursis pour des faits similaires à ceux qui lui sont reprochés à ce jour. En effet, déjà en août 2012, il avait été reconnu coupable de « coups et blessures volontaires » à l'encontre de son producteur Diego Lubaki. Si sa culpabilité est établie pour cette même infraction, le « Jeune Pato » risque bien d'écopier cette fois d'une peine plus lourde qui va de 8 jours à 6 mois de prison ferme.

Peu avant son transfert au CPRK, il semblait bien optimiste à en croire ce post sur Facebook : « Que la justice de l'homme soit juste et équitable. À tous mes fans gardez votre sang froid... On va s'en sortir ». Vu la tournure qu'a pris l'affaire, il n'est pas vraiment certain que le vœu exprimé soit suffisant pour le tirer d'affaire !

Nioni Masela

SANTÉ

Un groupe de faussaires des documents du PNHF aux arrêts

La police judiciaire a présenté, le 26 juillet, au ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi un groupe de faussaires qui produit des documents du Programme national de l'hygiène aux frontières (PNHF) parmi lesquels les cartes jaunes de vaccination internationale, les cachets secs de la Direction générale des recettes administratives domaniales et judiciaires.

En délivrant les cartes frauduleusement, ce groupe crée un manque à gagner dans la caisse de l'État, car cette carte est vendue officiellement à vingt mille francs congolais.

Ce groupe de malfaiteurs est aussi spécialisé dans la commercialisation des liqueurs fortes, la cocaïne et la drogue. Il est spécialisé dans l'alimentation de tous les réseaux de vente de drogues et des boissons à forte dose, de quoi inquiéter le patron de la santé publique. Car le programme chargé de lutte contre les toxicomanies fait état de la montée en flèche des personnes faisant usage des drogues interdites d'usage.

Parmi les criminels, la police a présenté un homme qui a introduit en RDC plus de 700 grammes de cocaïne en avalant la substance dans un sachet. L'individu est venu du Brésil. Il est passé par l'Afrique du Sud. Le ministre de la Santé publique, qui a fait cette visite à la police Judiciaire, a constaté un grand dépôt des produits confisqués par la police. Il s'agit des dizaines de cartons des bouteilles et liqueurs en sachets. Le Dr Félix Kabange Numbi, qui a félicité la police pour le travail abattu, a demandé que la loi s'applique dans toute sa rigueur pour sévir ce type de comportement et décourager les autres.

Aline Nzuzi



De fausses cartes de vaccination présentées au ministre de la Santé

COUPE DE LA CAF

Mazembe bat MOB et entrevoit la demi-finale

Le TP Mazembe reste intraitable sur sa pelouse de Kamal City à Lubumbashi.

Après le résultat nul de zéro but partout en déplacement au stade de l'Unité Maghrébine face à Mouloudia Olympique de Bejaia (MOB), le club de Lubumbashi a bonifié la deuxième confron-

cisive qui permet à Rainford Kalaba, isolé, de placer le cuir sous la barre du gardien de but algérien Rahmani. Le onze de départ des Corbeaux pour cette rencontre importante a été constitué du gardien de but international ivoirien Sylvain Gbohrou, de l'Ivoirien Christian Koffi Kouamé suppléant l'absence de Djo Issa-

ternational ivoirien Roger-Claver Assalé à gauche (remplacé par Deo Kanda à la 78e minute), Jonathan Bolingi Mpangi dans l'axe et le Ghanéen Salomon Asanté à droite (remplacé par son compatriote Richard Kissi Boateng à la 90+1e minute). Robert Kidiaba, Joël Kimwaki, le Zambien Jonas Sakuwaha, etc. sont restés sur le



Mazembe de Lubumbashi bat MOB d'Algérie

tation avec le club algérienne, le 27 juillet, dans son temple de la commune de Kamalondo dans la capitale cuprifère congolaise. Un seul but a suffi au bonheur des poulains de l'entraîneur français Hubert Velud, inscrit à la 62e minute par celui qui se fait appeler le maestro, le milieu offensif international zambien Rainford Kalaba. Au départ, c'est le défenseur international malien de Mazembe, Salif Coulibaly, qui a enrayé une offensive algérienne, avant de glisser le ballon au petit dribbleur international ghanéen Salomon Asanté à l'amorce d'une contre-attaque. C'est sa passe dé-

ma Mpeko sur le flanc droit de la défense et suspendu pour cette rencontre.

Jean Kasusula a occupé le côté gauche de la défense alors que le polyvalent Christian Luyindama Nenkadio et le géant international Malien Salif Coulibaly ont formé la charnière centrale de la défense des Corbeaux.

Au milieu de terrain, Merveille Bope a fait office d'essuie-glace, avec le Zambien Nathan Sinkala, et son compatriote Rainford Kalaba comme meneur de jeu (remplacé par le Ghanéen Daniel Adjei à la 84e minute). Le trio d'attaque s'est composé de l'in-

banc.

Du côté du MOB, le coach Nacer Sandjak a reconduit quasiment son onze de la première confrontation avec, entre autres, dans le gardien de but Rahmani Asmani, Yesli, Baouli (remplacé par Athmani), Lakhdari, Ferhat, etc. Mazembe a donc réussi à se sortir du piège de MOB et consolide sa première place du groupe en totalisant 10 points en quatre journées. MOB et Medeama SC du Ghana comptent chacun 5 points, car le club ghanéen a battu Young Africans de la Tanzanie par trois buts à un en quatrième journée.

Martin Enimo

SUPER COUPE DU CONGO

Mazembe face à Renaissance du Congo à Kindu

La Fédération congolaise de football association (Fécifa) a délocalisé le match de la Super Coupe du Congo de football qui oppose le champion de la Division 1 Congo au vainqueur de la Coupe du Congo.

Pour la saison 2015-2016, cette rencontre mettra aux prises, le 7 août, le TP Mazembe de Lubumbashi, champion du Congo au FC Renaissance du Congo, vainqueur de la 52e Coupe du Congo de football. Et le lieu, c'est le stade Joseph-Kabila de Kindu de la pro-

de football. L'on veut croire que cette délocalisation du match ne fera pas objet de dénonciation de la part des Corbeaux de Lubumbashi, censés évolués dans leur stade du TP Mazembe de la commune de Kamalondo dans la capitale cuprifère RD-congolaise. Qu'à cela ne tienne, le changement improvisé du lieu de la Super Coupe du Congo titille une certaine frange de l'opinion sportive.

Et certains analystes sportifs décrivent le mode de certaines prises de position de la Fécifa



Stade omnisports de Kindu au Maniema

vince du Maniema, infrastructure sportive flambant neuve, inaugurée du reste par le chef de l'État le 30 juin. Et l'instance faïtière du football congolais a donc d'autorité pris la décision d'y faire jouer le match de la Super Coupe du Congo, intimant à la Ligue provinciale de football du Maniema de prendre des dispositions utiles pour la réussite de cet événement sportif, indique-t-on.

L'on note que la Fécifa change là une règle car, de coutume, le vainqueur du championnat national de football accueille à domicile celui de la Coupe du Congo

qui heurte des textes régissant le football national, le cas de la montée directe du FC Renaissance du Congo en Division 1 après son sacre en Coupe du Congo, alors que les textes sont formels, et obligent que les clubs vainqueurs des championnats provinciaux s'affrontent aux préliminaires avant d'accéder à l'élite du football national. Cependant, le rendez-vous est pris pour le 7 août au stade Joseph-Kabila de Kindu pour cette rencontre, date qui marque aussi l'ouverture officielle de la saison sportive 2016-2017.

M..

URBANISME

Claude Alphonse N'silou en visite de travail dans la ville océane

Le ministre d'État, ministre de la Construction, de l'Urbanisme, de la Ville et du Cadre de vie, Claude Alphonse N'silou, a rencontré les autorités municipales et les chefs de quartiers, le 26 juillet, dans la salle de la mairie centrale de la capitale économique.

La première activité du ministre à Pointe-Noire, qui s'est déroulée en présence d'Alexandre Honoré Paka et Roland Bouiti Viaudo, respectivement préfet et président du Conseil départemental et municipal de la ville, marque le lancement d'une série de rencontres qui se poursuivront dans tous les départements du pays. Elle a permis au ministre de faire une communication axée sur les aspects devant contribuer au développement de la ville et à l'amélioration du cadre de vie de la population. D'entrée de jeu, le ministre a expliqué pourquoi une nouvelle architecture du gouvernement et un ministère de la ville et de l'amélioration du cadre de vie.

Ces changements, a-t-il indiqué, sont une preuve de la considération des revendications des populations et une manière de mieux répondre à leurs préoccupations, donc d'apporter des réponses adaptées. Il a souligné que le président de la République a mis un accent sur les villes du fait qu'elles comptent plus de la moitié de la population du pays et son ministère est un ministère d'État parce que « la ville, c'est le pays en miniature ».

« Pour gouverner un pays on ne doit pas regarder dans le ré-



Claude Alphonse N'silou, entouré d'Honoré Paka, à gauche, et de Roland Bouiti Viaudo, à droite, lors de la rencontre / crédit photo Adiac

troviseur, on doit regarder vers l'avant. On a parlé de rupture, à partir de maintenant il faut que les choses changent », a dit Claude Alphonse N'silou. Eclaircissant l'auditoire sur la notion de « ville », déformée dans le pays depuis l'indépendance il a estimé qu'il faut mettre fin aux concepts de ville (pour les civilisés) et cité (pour les indigènes). Et cela passe d'abord par le rapprochement des services publics et des équipements des populations : « Je suis venu pour emmener les services publics et les équipements dans tous les quartiers », a-t-il indiqué.

Les chefs de quartier ont été

appelés à changer de comportement, à instaurer un véritable dialogue avec les populations et à les écouter. « On ne va pas changer le comportement des populations si vous même ne changez pas d'abord. On ne gère pas une ville en étant dans son coin puis en donnant des ordres. mais on la gère en dialoguant avec ceux qui l'habitent. La ville est un lieu d'échange », a dit le ministre qui les instruits à l'organisation des rencontres d'échange sur la restructuration des quartiers. Cela, en vue d'identifier et répertorier les préoccupations et recueillir les suggestions devant contribuer l'amélioration de leur cadre de

vie. Après un mois, les chefs de quartiers devront rendre compte des échanges dont les rapports, par quartier, seront transmis au ministre.

Lesdits rapports serviront à l'élaboration, à partir du mois de novembre prochain, des schémas directeurs des villes de Brazzaville et Pointe-Noire. Le ministre a informé du lancement des études en vue de l'élaboration des plans directeurs d'urbanismes (PDU) de plus de quinze villes du pays : « Nous avons décidé d'aller en profondeur. Les PDU se feront quartier par quartier avec le maillage des réseaux d'assainissement et de voiries pour éviter

les érosions ».

Claude Alphonse N'silou, qui entend faire de l'urbanisme d'Hausmann, a instruit les chefs de quartier à interdire la construction des habitations dans les lits des rivières, les nuisances sonores, les lotissements anarchiques et à lutter aussi contre les Bébés noirs. « La ville c'est l'hygiène et la sécurité », a-t-il dit. Avant la rencontre, le ministre a, au préalable, fait la ronde des quartiers de la ville. Il a indiqué des subventions seront accordées pour diverses activités en vue d'embellir nos villes, il a souhaité le désenclavement et l'électrification des quartiers.

Tenant compte de l'arrivée bientôt de la société Averda qui se chargera de l'assainissement de Pointe-Noire, le ministre a instruit les autorités municipales à la construction des routes (selon les normes) et des voies permettant l'accès des véhicules de ramassage d'ordures partout dans les quartiers. Celles-ci devront veiller au respect des espaces publics. Ils les a appelés à amener la population à la lutte contre l'insalubrité et l'incivisme avant d'annoncer la création bientôt d'une police municipale.

S'agissant de l'incivisme, Claude Alphonse N'silou a annoncé le lancement bientôt d'une campagne de sensibilisation dénommée « Comportement en milieu urbain ». Les chefs de quartiers ont reçu mission de faire une restitution de la communication du ministre et de commencer à sensibiliser la population sur les notions de civisme et de salubrité.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

CHAMPIONNAT NATIONAL DIRECT DE FOOTBALL FÉMININ

Serge Mampouya optimiste face à CESB

L'entraîneur principal de l'AC Léopards, Serge Mampouya, croit à la victoire de son équipe, ce 28 juillet, au Complexe sportif de Pointe-Noire face au club Esperance Muchanga (CESB) de Brazzaville, match comptant pour la deuxième journée du championnat national de football féminin.

Vainqueur en match d'ouverture à Pointe-Noire face aux Rayons du soleil, 8 buts à 1, l'AC Léopards entend gagner le deuxième match du championnat pour conserver la tête du championnat national direct, première édition 2016. Serge Mampouya compte sur l'expérience de ses pouliches qui entendent aborder ce match avec beaucoup de sérénité et de détermination puisqu'elles s'affrontent pour la première fois de leur histoire avec Muchanga. Pour ce faire, l'entraîneur promet repartir avec le onze de la première journée afin de maximiser les chances d'ajouter trois points sur leur compteur (3 points+7) grâce à une attaque composée, entre autres, de Marta Lucho, Patricia Mingas,



Serge Mampouya «Crédit photo Adiac»

Isa Diakéssé, Ndéndé Tubélé. « Nous repartirons avec le onze du départ parce qu'il n'a pas failli. Ce deuxième match

nous est très capital parce qu'il sert de tremplin à la Coupe du Congo qui démarre le 2 août d'après le tirage au sort qui a eu

lieu le 26 juillet à Brazzaville. Notre objectif est de faire un bon résultat pour conserver la tête du championnat avant

d'aborder la Coupe », a affirmé Serge Mampouya.

L'entraîneur a rassuré que toutes les joueuses sont en bonne santé et ont le moral en place. « Les joueuses sont toutes en pleine forme et prêtes pour le match. Il n'y a aucune malade », a-t-il dit. Rappelons qu'à la deuxième rencontre, Rayons du soleil, dernier du championnat avec un compteur vierge (0 point-7), accordera son hospitalité à l'AC Colombe qui a un point après son match à égalité contre la Source 1 partout.

Notons qu'après ces matchs de la deuxième journée, le championnat national dames marquera une pose en vue des demi-finales de la Coupe du Congo qui se joueront le 2 août à Brazzaville. AC Léopards représentant de la ligue du Kouilou sera reçu par l'AC Colombe tandis qu'Esperance Muchanga affrontera FCF la Source, deux équipes de Brazzaville.

Les demi-finales retour sont prévues pour le 7 août à Brazzaville entre FCF la Source- Muchanga et à Pointe-Noire AC Léopards- AC Colombe.

Charlem Léa Legnoki

COUPE DU CONGO DAMES

FCF La Source-CESB, AC Léopards-AC Colombes, l'affiche des demi-finales

Après les hommes, les combinaisons des demi-finales de la Coupe du Congo dames ont été dévoilées le 26 juillet dans la salle de communication du Centre national de formation de football à l'issue du tirage au sort.



Jean Guy Blaise Mayolas dévoilant l'une des combinaisons (Adiac)

Le Football club féminin La Source, cinq fois vainqueurs du trophée (2002,2003,2006,2007 et 2008) affrontera le CESB vainqueur en 2004. L'Athlétic club Léopards quadruple vainqueur (2012,2013,2014, 2015) en découdra avec l'AC Colombes vainqueur à trois reprises (2001, 2005 et 2009). Les matches aller se disputeront le 2 août au stade Alphonse- Massamba-Débat.

Ce sont les équipes citées en deuxième position notamment le CESB et l'AC Colombes qui vont recevoir en premier avant d'être reçues. Les matches retour sont programmés pour le 7 août. A Brazzaville, le match FCF La Souce-CESB se disputera avant le match Club athlétique renaissance aiglon (Cara)-Jeunesse sportive de Talangäi (JST), comptant pour les demi-finales retour dans la catégorie masculine.

Notons que dans cette version, tous les matches aller des demi-finales prévus le 3 août ont été programmés au stade Alphonse-Massamba-Débat. L'AS Kimbonguela recevra finalement l'AC Léopards à Brazzaville et non à Kinkala. Ce match se jouera à 14 heures puis à 16 heures JST-Cara, les deux équipes s'étaient rencontrées en finale de la Coupe du Congo 2007. Et c'était la JST qui l'avait emporté 2-1.

James Golden Eloué

○ La Fédération congolaise de boxe (Fecoboxe) informe le monde sportif congolais particulièrement les amoureux de la boxe que les boxeurs congolais Anauel Ngamissengue (75 kg) et Dival Florele Malonga Dzalamou (63 kg) ont obtenu leur qualification pour participer aux Jeux olympiques de Rio 2016.

À cet effet, elle sollicite votre soutien moral, matériel et financier afin de leur permettre de représenter avec brio notre pays à cette compétition de haut niveau.

Pour toutes informations, veuillez contacter la permanence de la Fecoboxe aux : Tél. 06 926 47 20 / 04 463 82 88

E-mail : secretariat@fecoboxe.com

richard.mouambouma@fecoboxe.com

CHALLENGE ISSA HAYATOU

Jean Michel Mbono rassure les délégations de la bonne tenue de la compétition

Au lancement le 26 juillet dernier de la première édition du challenge Issa Hayatou, Jean Michel Mbono, président par intérim de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale a visiblement manifesté sa joie de voir Brazzaville, la capitale congolaise, relever le défi de la renaissance des activités de l'Uniffac.

« Le Congo, notre pays s'honore d'accueillir sur son sol le tournoi de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale des U-17 dénommé Challenge Issa Hayatou. Cinq sur huit pays de l'Union j'ai cité le Gabon, le Cameroun, la République démocratique du Congo, le Tchad et le Congo viendront en cette terre sculptée comme le corps d'un athlète qui vous ouvre ses bras telle une fille amoureuse », a commenté le président de la Fécofoot à l'ouverture du tournoi.

Dans le domaine des sports, a

souligné le président par intérim de l'Uniffac, le Congo a toujours inspiré les sportifs et en a fait des champions, des porteurs des trophées dans ses stades après avoir offert les plus beaux spectacles de bravoure et d'esthétique corporelle. « Vous le savez, les sportifs sont avant tout des artistes parce qu'ils impriment au corps, le sens de la perfection plastique par le travail musculaire. Chaque sportif est une œuvre d'art, un symbole de ce que l'homme fait de mieux avec lui-même ».

Jean Michel Mbono a également rassuré les délégations, quant à la capacité du Congo à remplir toutes les conditions pour la réussite de la compétition de relance.

« Terre d'hospitalité, d'honneur et de dignité, le Congo considère l'hôte comme sacré et lui confère des prérogatives rarement égalées ailleurs. Chez nous, recevoir est un



Jean Michel Mbono (Adiac)

don de Dieu, un acte sacré. Ce principe est ancré dans vos us et coutumes et fait du Congo, la terre de prédilection des hommes de bonne volonté. Puissent ces mots, vous aider à mieux comprendre notre pays qui a besoin de votre contribution de qualité pour faire de cette fête du football, le plus beau rendez-vous de la jeunesse africaine », a-t-il conclu.

James Golden Eloué

CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL DE HANDBALL

Péto Sport Orange a du mal à vaincre Etoile

Les Stelliens ont pris le dessus sur les handballeurs de Péto qui se sont inclinés 20 à 23 lors de la deuxième journée de la phase retour de la compétition.

Comme lors de la phase aller, Etoile du Congo a su tirer son épingle du jeu devant Péto Sport Orange, champion de la

dans ce championnat départemental de Brazzaville. Par ailleurs, Diables noirs a essuyé sa deuxième défaite de la manche retour, en courbant l'échine face à Inter1 (12 à 26), qui a ainsi signé sa première victoire de la phase retour. En dames, Etoile du Congo est venue à

qui mène la cadence chez les hommes s'est imposée 38 à 18. AVR et Inter 1, pour leur part, se sont séparés dos-à-dos (22 points partout); alors qu'Etoile du Congo est venue à bout de Diables noirs, 26-22. Chez les dames, Abo-sport, qui a également terminé en tête du clas-



L'une des rencontres de la phase retour en cours Crédit photo Adiac

mi-saison en version masculine. La confrontation qui a mis aux prises les deux équipes s'est, en effet, soldée sur une victoire des Stelliens. Une quatrième victoire consécutive face à la même formation après celle du tournoi de mise en jambe, de la compétition organisée par Inter Club et de la phase aller. Etoile du Congo devient, pour ainsi dire, la bête noire de Péto Sport Orange qui devrait encore patienter pour prendre sa revanche sur les Stelliens, les seuls à lui infliger des défaites

bout de Patronage 38 à 18 et la DGSP s'est inclinée devant Ekiembongo 25-27.

Ce jeudi 28 juillet, en hommes, Caiman rencontre Inter2. AVR aux prises avec Association Sportive Brazzavillois. Et, Cara en décad avec Inter club avant la confrontation Abo-Sport et Asel.

Résultats de la première journée...

Péto Sport Orange, champion de la mi-saison en version masculine, n'a pas fait cadeau à l'Association Sportive Brazzavilloise (ASB). L'équipe

sement lors de la manche aller de la compétition, a pris le dessus sur Patronage 48 à 29. Le derby Asel-Inter s'est soldé sur la victoire d'Asel 28-27. Un match serré comme le prouve le score. Les dames de Cara ont battu Ekiembongo 57-27. Chez les espoirs, la DGSP s'est imposée face à Ekiembongo 36-25 et Patronage a dominé Inter club 38-15. Le dernier match de cette première journée de la phase retour a mis aux prises Etoile du Congo et la DGSP. Les Stelliennes l'on emporté 30-26.

Rominique Nerplat Makaya